

**GUIDE POUR L'OBSERVATION SUR LE TERRAIN
DES GRANDS TYPES DE STATIONS
DANS QUELQUES SITES DU DEPARTEMENT DU VAR**

Généralités

par

GUY AUBERT

***pédologue – phytoécologue**
ex-enseignant-chercheur*

*à la Faculté des Sciences et Techniques de Saint-Jérôme
13397 MARSEILLE Cedex 20*

INTRODUCTION

La visualisation des grands types de stations sur le terrain est une des préoccupations majeures auprès des gestionnaires des espaces couverts d'une végétation spontanée, c'est-à-dire plus ou moins abandonnée à elle-même. En effet, la description des grands types de stations consignée dans un document tel que celui intitulé : Typologie et dynamique des stations dans le département du Var (synthèse sur les études portant sur les relations "substrat-climat-végétation" et la dynamique de la végétation), ne peut être assimilée correctement par le lecteur que si ce dernier dispose d'exemples perçus sur le terrain et utilisés comme références. Il faut, dans la mesure du possible, que l'utilisateur du concept de station (station : étendue de terrain de superficie variable, relativement homogène au niveau des caractères mésoclimatiques et pédologiques) puisse s'appuyer sur des exemples concrets servant d'étalonnage.

Suite aux nombreuses investigations réalisées dans le département du Var, quelques sites ou territoires se prêtant à l'illustration des grands types de stations, ont été repérés et choisis pour figurer dans le présent document sous la forme d'un guide. Seuls, les sites d'accès facile ont été retenus. En règle générale, sur un même territoire, plusieurs points d'observations peuvent être discernés.

Pour chacun des territoires ou sites considérés, une description est proposée sous la forme :

- d'une fiche synthétique ;
- d'une notice explicative ;
- d'un lot de photographies légendées et enregistrées sur un support numérique.

La fiche synthétique comprend quatre pages de format A 4, sur lesquelles figurent :

- une liste des points d'observations et leurs caractères majeurs ;
- une carte topographique localisant le site et surtout son accès ;
- une carte topographique à grande échelle, avec courbes de niveau, sur laquelle sont positionnés les différents points d'observations ;
- un extrait de carte géologique agrandie, avec les emplacements des points d'observations ;
- un ou plusieurs extraits de photographies aériennes agrandies.

La notice explicative est construite selon un plan type et en partie sous une forme condensée en vue de préciser en premier lieu quelques caractères généraux tels que la localisation géographique, la topographie, la géologie, la géomorphologie, la climatologie, le substrat (sol et sous-sol), les aspects biotiques (état et évolution de la couverture végétale, impact de la faune et surtout de l'homme sur la végétation).

En second lieu, chacun des points d'observations fait l'objet d'un commentaire afin que toute personne livrée à elle-même, puisse lors de son déplacement sur le terrain, percevoir l'essentiel des caractères concernant la couverture végétale et les stations. Dans la mesure du possible en fonction de la disponibilité des moyens budgétaires et des personnels compétents, une signalétique discrète pourra être installée sur le terrain.

Les espèces végétales (phanérogames et cryptogames vasculaires) sont mentionnées soit en français, soit en latin sous la forme d'un binôme (nom de genre et nom d'espèce).

Le présent document s'adressant surtout à des gestionnaires ou à des personnes non spécialisées dans la floristique, la nomenclature est en très grande partie empruntée à la Flore qui a été conçue par P. FOURNIER et intitulée "Les quatre flores de France". Cette flore est plus facilement à la portée d'un large public que Flora europea qui comprend plusieurs tomes et dont le coût est élevé. Les personnes spécialisées dans la floristique devront envisager des exercices de synonymie pour certaines plantes.

Pour alléger le texte et pour rendre moins rébarbatif la lecture des noms de plantes, les noms d'auteurs à l'origine de la nomenclature ont été délibérément omis.

Sur certains sites, la disposition spatiale des points d'observations facilement accessibles, peut conduire à envisager des itinéraires et voire même des transects par rapport à des caractères de nature topographique et/ou géologique. Sur un même site (exemple : site de la forêt domaniale de la Sainte-Baume), plusieurs itinéraires peuvent être proposés selon la richesse des faits qui peuvent être perçus.

Chacun des points d'observations proposés portera un numéro. Ce dernier sera attribué en fonction de l'ordre de sa découverte le long d'un itinéraire prévu. Les faits seront perçus tels qu'ils se présentent au fur et à mesure de la progression sur le terrain. L'ordre sera rarement rationnel par rapport à des idées maîtresses. Ce sera au gestionnaire, à l'utilisateur du guide, de faire un effort de synthèse lors de la progression et en fin d'itinéraire.

Sur certains territoires, notamment ceux soumis au régime forestier, les points d'observations peuvent être matérialisés afin de faciliter leur repérage et éviter des erreurs de positionnement.

Pour chacun des sites considérés, les caractères généraux seront exposés selon le plan ci-après :

PLAN SUIVI POUR LA DESCRIPTION DES CARACTERES GENERAUX D'UN SITE

1 – LOCALISATION GEOGRAPHIQUE

2 – CARACTERES TOPOGRAPHIQUES
RELIEF
ALTITUDE
EXPOSITION

3 – CARACTERES GEOLOGIQUES
NATURE DES AFFLEUREMENTS
STRUCTURE GEOLOGIQUE

4 – CARACTERES GEOMORPHOLOGIQUES

5 – CARACTERES CLIMATIQUES

6 – CARACTERES DU SUBSTRAT

7 – CARACTERES BIOTIQUES
ETAT ET EVOLUTION DE LA COUVERTURE VEGETALE
IMPACT DE LA FAUNE SUR LA VEGETATION
IMPACT DE L'HOMME SUR LA VEGETATION

Pour la plupart des points d'observations considérés, la description portera sur les caractères ci-après. Toutefois, lorsque des points auront beaucoup de caractères communes, seuls ceux qui porteront sur des différences majeures seront exposés afin d'éviter des répétitions.

PLAN SUIVI POUR LA DESCRIPTION D'UN POINT D'OBSERVATION

Pour la plupart des points d'observation considérés, la description portera sur les caractères ci-après. Toutefois, lorsque des points auront beaucoup de caractères communs, seuls ceux qui porteront sur des différences majeures seront exposés afin d'éviter des répétitions.

POINT N°

1 – LOCALISATION

2 – TYPE DE STATION : défini à partir :

- du facteur «eau»,
- de la nature du substrat (nutrition minérale),
- de l'étage altitudinal de végétation.

3 – VEGETATION

- 3.1. PHYSIONOMIE
- 3.2. COMPOSITION FLORISTIQUE

4 – SUBSTRATUM GEOLOGIQUE

- 4.1. NATURE DES AFFLEUREMENTS
- 4.2. STRUCTURE GEOLOGIQUE (disposition des masses géologiques)

5 – SUBSTRAT

- 5.1. SOL
- 5.2. SOUS-SOL

6 – RELATIONS «SUBSTRAT-VEGETATION»

6.1. APTITUDES A LA CROISSANCE DES APPAREILS VEGETATIFS SOUTERRAINS

6.1.1. SOL

- épaisseur
- terre fine :
teneurs en terre et en éléments grossiers par unité de surface
distribution spatiale (verticale et éventuellement horizontale)

6.1.2. SOUS-SOL

- fissuration :
largeur, densité, profondeur, direction, contenu des fissures
- altération.

6.2. APTITUDES A L'ALIMENTATION EN EAU

6.2.1. RESERVOIR HYDRIQUE

6.2.1.1. Caractères spatiaux

- 6.2.1.1.1. Volume (par rapport à une unité de surface ou épaisseur de lame d'eau) estimé à partir :
du volume de terre fine diminué de celui des éléments grossiers
non ou très peu poreux,
de la texture de la terre fine,
de la structure.

6.2.1.1.2. Localisation

6.2.1.2. Remplissage

- direct par les eaux de précipitations :
infiltration.
- indirect par les apports latéraux :
ruissellement,
circulation souterraine.

6.2.2. CONSERVATION DE L'EAU

- évaporation
- évapotranspiration

6.3. APTITUDES A LA NUTRITION MINERALE

6.4. APTITUDES A L'INSTALLATION DE PLANTULES

7 – DYNAMIQUE

- 7.1. COUVERTURE VEGETALE
- 7.2. COUVERTURE PEDOLOGIQUE

8 – CONCEPTS ET/OU PHENOMENES ORIGINAUX

Le présent document conçu pour guider le gestionnaire de terrain vers des exemples concrets qu'il pourra utiliser comme références, se présente sous la forme d'un classeur qui permettra :

- d'insérer au fur et à mesure de leur parution, de nouvelles pages concernant tel ou tel site considéré,
- ou encore de renouveler certaines d'entre elles qui auront fait l'objet d'améliorations.

Les végétaux cités sont nommés par leur appellation scientifique (noms de genre et d'espèce) le plus souvent utilisée par les gestionnaires forestiers et qui figure en règle générale dans l'ouvrage intitulé «Les quatre flores de France» de P. FOURNIER (document largement répandu). Pour alléger le texte, les noms d'auteurs à l'origine de la description des différentes espèces, ne sont pas mentionnés.

Suite à la lecture du contenu de ce guide et à la visualisation des caractères et de faits sur le terrain, certains gestionnaires prendront conscience de la haute valeur didactique de telle ou telle surface du territoire qu'ils ont à gérer, et de la nécessité de les sauvegarder pour les futures générations, au même titre que certains habitats perçus au travers de leurs particularités floristiques et faunistiques.

La conservation de parties du territoire à haute valeur didactique et scientifique, même sur des surfaces relativement restreintes, est une œuvre qui semble avoir été oubliée dans le cadre des directives concernant les futurs aménagements. Un tel oubli est révélateur de la rareté, voire même de l'absence d'hommes et de femmes «de terrain» mais aussi pédagogues, au sein des commissions chargées de concevoir les directives nationales ou européennes. Un large fossé se creuse de plus en plus entre les gestionnaires confrontés à la réalité des problèmes tels qu'ils se posent sur le terrain, et ceux qui sont confinés dans leur bureau ou dans des salles de réunion. Parallèlement à ce phénomène, on remarquera et on déplorera la tendance actuelle :

- d'une part, de réduire de plus en plus les activités pratiques et dirigées sur le terrain dans la plupart des cursus universitaires ;
- et d'autre part, de ne pas prendre en compte l'investissement réalisé par les enseignants ou formateurs dans la recherche de sites se prêtant à une bonne illustration de faits de nature écologique.

*

* *